

COMMISSION DE LA MALARIA.

Septième séance tenue à Genève, le 26 mars 1925, à 16 h.30,
sous la présidence du Dr. LUTRARIO.

Présents : Tous les Membres ayant assisté à la séance
précédente.

PLAN POUR LA COORDINATION DES ETUDES DES ETUDIANTS MALARIOLOGISTES.-

Le Dr. RAJCHMAN annonce à la Commission qu'à la suite des demandes extrêmement nombreuses que l'organisation d'hygiène reçoit de différents pays, il s'est demandé s'il n'y aurait pas utilité d'organiser un système uniforme d'entraînement médical. Il a estimé que la meilleure façon d'y procéder serait d'organiser trois centres le premier à Paris, auprès du Professeur Brumpt, le second à Londres auprès du Professeur Balfour, et le troisième à Hambourg auprès du Professeur Nocht. De cette façon on pourra entreprendre l'instruction médicale et technique des malariologistes en français, en anglais, et en allemand, c'est-à-dire dans les trois langues qui pourront suffire à donner satisfaction aux demandes des différents pays. A ce sujet le Dr. Rajchman fait observer que s'il n'a pas suggéré l'Italie comme l'un des trois centres-écoles, c'est, en partie, à cause de cette question de langue, et en partie, parce que l'organisation de son institut et de ses laboratoires la désignent tout particulièrement pour accomplir des recherches sur différents problèmes.

Les étudiants malariologistes pourraient faire un stage de 4 à 6 semaines, pour étudier l'aspect théorique du problème

(entomologie, parasitologie, méthodes de laboratoires, etc.) Ils pourraient ensuite accomplir un stage d'environ deux mois, pour étudier l'application pratique des différents systèmes dans certaines zones qui, dès maintenant, pourraient être : en France, la Corse, en Italie, la Calabre et la Sardaigne, en Yougoslavie, la Dalmatie et Skoplje, en Palestine^{/etc.} Plus tard on pourrait désigner d'autres régions, par exemple en Espagne. L'essentiel de ce système est de mettre les malaricologues en contact avec les différents systèmes en vigueur, d'amener ainsi une certaine unification des méthodes et de faire en sorte que les progrès d'un pays puissent être profitables à tous ceux qui souffrent de la malaria.

Le Prof. OTTOLENGHI déclare, au sujet des recherches scientifiques à poursuivre en Italie, qu'étant donné l'extension qu'on y a donnée aux grandes bonifications, et l'incertitude où l'on se trouve encore actuellement sur leur valeur, l'un des problèmes les plus importants et immédiats devrait être l'étude de la valeur réelle de ces travaux.

Le Prof. SWELLENGREBEL attire également l'attention sur les travaux considérables qui sont entrepris en Hollande pour le dessèchement du Zuiderzee. Dans un certain nombre d'années, il a l'espoir qu'on pourra obtenir des données exactes fondées sur des observations prises aux différents stades de dessèchement. Il sera possible d'y étudier également la répercussion des différents stades des travaux, sur la diminution des anophèles.

Le Prof. MARCHOUX reconnaît tout l'intérêt qu'il y a à effectuer de telles recherches dans un pays où l'on est en train de procéder à des bonifications qui ont déjà été poussées jusqu'à un certain degré; mais il serait également intéressant de les entreprendre dans un pays où le paludisme a radicalement disparu.

C'est ainsi que la malaria sévissait en France dans les dombes, au point qu'en 1860 une loi a décrété l'assèchement des étangs. Ils ont été réouverts en 1906 et sont maintenant plus nombreux qu'auparavant. Cependant, le paludisme n'est pas revenu dans la région, même lorsqu'on y a apporté des foyers de paludéens venus d'Orient.

Le Dr. RAJCHMAN fait observer qu'il s'agit d'une enquête d'un ordre un peu différents que celle qui est envisagée par le Prof. Ottolenghi et le Prof. Swellengrebel qui se proposent d'étudier l'effet des bonifications dans un milieu paludéen et de constater le résultat des grands travaux entrepris, afin de voir si le Paludisme ne reparaît pas dans certains endroits. Il s'agit, dans l'esprit du Prof. Marchoux, d'une enquête analogue à celle qui a été poursuivie par le Colonel James en Angleterre, par le Prof. Swellengrebel en Hollande, et par le Prof. Jansen au Danemark. Or, comme le Colonel James a exprimé le désir de voir discuter ces trois rapports à la prochaine session, il serait avantageux d'y joindre la discussion du point soulevé par le Prof. Marchoux.

Le Prof. MARCHOUX accepte cette proposition et présentera un rapport sur cette question.

Le PRÉSIDENT remercie le Dr. Rajchman de l'heureuse initiative qu'il a prise. Il est extrêmement important que les médecins reçoivent une instruction scientifique et pratique qui les mette en état d'entreprendre une lutte efficace contre la malaria. Cette initiative donnera certainement le meilleur résultat à ce point de vue. Il invite le Dr. Rajchman à rédiger un texte sur ce projet de collaboration internationale.

MODIFICATIONS PRÉSENTÉES PAR LA SOUS-COMMISSION DE RÉDACTION A
L'ÉPREUVE DU RAPPORT SUR LE VOYAGE D'ÉTUDE.

Le Dr. RAJCHMAN donne lecture des modifications du Comité de rédaction (Document C.H. 272 (b)).

Le Prof. CIUCA demande l'addition d'une phrase dont il donne lecture, pour indiquer l'importance considérable, au point de vue économique, des travaux d'assainissement.

Le Dr. ANIGSTEIN propose d'ajouter un passage au rapport, où la Commission se déclare disposée à donner des renseignements aux questions que les pays intéressés lui poseront. Il estime qu'il est indispensable de prévenir les critiques éventuelles et de donner satisfaction aux pays visités qui attendent avec impatience des recommandations pratiques.

Le Dr. RAJCHMAN donne lecture d'un nouveau texte modifié, des propositions du Prof. Ciuca et du Dr. Anigstein.

Le Texte est adopté à l'unanimité et inséré dans les modifications du Comité de rédaction, ainsi qu'un nouveau texte relatif aux travaux entrepris par l'Italie contre le paludisme.

RAPPORTS SUR LA MALARIA EN ANGLETERRE, EN HOLLANDE ET AU DANEMARK.

Le Colonel JAMES donne lecture de la proposition suivante :

"Je voudrais solliciter votre permission de faire des excuses et une explication en ce qui concerne les rapports touchant l'Angleterre, la Hollande et le Danemark. On se souviendra qu'à la dernière réunion de la Commission on m'a chargé de la préparation d'un rapport sur les causes de la disparition de la maladie dans ces trois pays. Dans ce but, j'ai fait un examen minutieux de ce sujet, en collaboration avec le Prof. Swellengrebel, qui a eu la bonté de se réunir avec moi au mois de janvier à Londres. Nous sommes tous les deux portés à l'opinion que la matière et les conclusions contenues dans les trois rapports sont tellement différentes qu'il n'en est pas possible de préparer un exposé ou résumé sans omettre les détails qui semblent, aux auteurs intéressés,

essentiels à un jugement complet des arguments constatés. Dans ces trois pays la malaria a diminué sans l'emploi des mesures les plus recommandées par la science moderne et sans aucun changement évident dans les conditions contre lesquelles les mesures modernes sont généralement dirigées. Il paraît donc certain que quelques autres mesures ou agents puissants ont opéré dans ces pays, sans que la science moderne ait pu les trouver. Les auteurs responsables pour les rapports en Angleterre, en Hollande, et au Danemark, ne sont pas entièrement d'accord sur la signification de ces agents ou mesures. Il nous semble donc convenable que ces rapports soient imprimés séparément, de sorte que les membres puissent les étudier en détail et en tirer leurs propres conclusions."

Le PRESIDENT remercie le Colonel James au nom de la Commission, pour sa communication extrêmement intéressante sur un sujet d'une importance particulière.

La proposition du Colonel James est acceptée.

NOTE DU Dr. CARLOS CHAGAS SUR DE NOUVELLES INDICATIONS PROFHYLACTIQUE. (Document C.H.Malaria 42).

Le Dr. LOTHIAN, Secrétaire de la Commission, annonce que le Dr. Chagaz a déclaré qu'il présenterait un rapport plus étendu et plus complet sur cette question. Il présente trois plans d'habitation rurale anti-malarique, qui seront annexés au rapport.

NOTE DU PROF. MARCHOUX SUR LES BASES DE LA PROFHYLAXIE ANTI-PALUDIQUE.

Le Prof. MARCHOUX indique qu'il est inutile de développer les conclusions formulées dans sa note, car elles sont contenues entièrement dans les conclusions du rapport adopté par la Commission.

BONIFICATIONS.

Le Prof. SWELLENGREBEL demande à présenter un nouveau texte qu'il voudrait voir substituer au paragraphe concernant les "bonifications" à la page XXV du rapport. Il donne lecture de ce texte.

Le Prof. CTTOLINGHI fait observer que ce texte entre dans une discussion longue et serrée sur la question des grandes bonifications et de leur rapport avec la malaria. Si la Commission estime opportun d'aborder cette discussion, il serait nécessaire que ce texte fût reproduit et distribué. De son côté, il avait préparé un nouveau texte pour la seconde partie du même paragraphe (page XXVI). Ce texte est le suivant :

"Que cette amélioration, tout au moins celle qui est obtenue par le drainage superficiel, ne soit pas due exclusivement à la disparition effective des moustiques, cela semble être prouvé" .

Le Prof. PITTALUGA accepte cet amendement. Quant à celui qui est présenté par le Prof. Swellengrebel, il contient des observations exactes, en grande partie acceptables; mais sous sa forme actuelle il revêt une importance qui serait hors de proportion avec l'ensemble du rapport.

Le Prof. SWELLENGREBEL propose d'entreprendre une nouvelle rédaction avec le Prof. Pittaluga.

La séance est levée à 18 heures 15 et reprise à 18 heures 30.

Le Prof. PITTALUGA donne lecture d'un nouveau texte de l'amendement de M. Swellengrebel, relatif aux "bonifications".

Ce texte est adopté à l'unanimité.

Le PRÉSIDENT prie les membres de la Commission, chargés de la rédaction des annexes, de vouloir bien le renvoyer une fois corrigé au Secrétariat et de bien vouloir, notamment, faire disparaître toute phrase susceptible de froisser les autorités des pays où le voyage d'enquêtes a été effectué.

Le Prof. SWELLENGREBELL déclare que la Commission fait toute confiance à la Commission de rédaction et au Secrétariat sous la direction du Président, pour la rédaction finale du rapport.

Le PRÉSIDENT constate que la Commission vient de terminer l'examen particulièrement difficile d'un document d'une grande importance; il est certain d'être l'interprète de tous ses collègues en remerciant le Comité de rédaction pour la façon dont ses membres ont fait face à un labeur exceptionnellement pénible et délicat, et en associant, à ses remerciements, le Dr. Lothian qui a assumé le secrétariat, et dont la valeur est rehaussée par sa modestie.

Le Prof. KOCHT présente au Président les remerciements du Comité de rédaction; il est heureux de se joindre au Président pour constater les services considérables rendus par le Dr. Lothian. Il saisit cette occasion pour remercier la Société des Nations, le Comité d'Hygiène et surtout le Dr. Rajchman, qui ont permis aux membres de la Commission d'entreprendre un voyage d'enquêtes aussi fructueux qu'intéressant, et qui leur a fourni non seulement des renseignements de haute valeur, mais encore d'admirables souvenirs, tout en permettant à tous ceux qui y ont participé de devenir de véritables amis. Il remercie également le Président pour

l'impartialité et la compétence avec laquelle il a dirigé une discussion tout particulièrement complexe avec une autorité et un tact qui ont permis d'aboutir dans les délais fixés.

LE PRESIDENT tient à exprimer son émotion et sa gratitude; le mérite du succès, qui vient d'être acquis, revient à tous les membres de la Commission qui ont apporté à leur tâche un tel esprit de conciliation.

PLAN DU VOYAGE D'ETUDES POUR 1925. PALESTINE.

LE PRESIDENT d'accord avec le Directeur de l'Organisation d'Hygiène, désigne pour ce voyage les Professeurs Nocht, Ottolenghi, Pittaluga, Swellengrebel, le Colonel James et le Dr Anigstein.

POMINATION AUPRES DU GOUVERNEMENT TURC D'UN
SPECIALISTE DEVANT S'OCCUPER DE LA MALARIA EN TURQUIE.

Le Dr RAJCHMAN expose à la Commission que, le 9 janvier 1925, le Gouvernement turc, par l'intermédiaire de sa Légation à Berne, a adressé une note au Secrétaire général demandant que la Société des Nations lui recommande, "par l'obligeante entremise de la Section d'hygiène, un spécialiste connu, de la malaria, pour créer en Turquie une organisation à l'effet de combattre cette fièvre et, en cas de besoin, d'inspecter les régions qui en souffrent, afin que le Gouvernement fasse appel à son savoir aux fins requises".

L'organisation d'hygiène s'est mis en rapports officiels et officieusement avec le Gouvernement turc, en réclamant les compléments d'informations indispensables, notamment, en ce qui concerne les prévisions financières dans les prochains exercices budgétaires et les districts où devait porter l'ins-

pection. Interrompues par la chute du gouvernement de Fethi Bey, ces négociations ont été reprises et, ce matin même, un agent officieux du Gouvernement turc a exprimé l'espoir que son Gouvernement répondrait à très bref délai. Munir Bey, le Ministre de la Légation de Berne, part à Constantinople et insistera dans ce but.

Le Dr RAJCHMAN espère donc pouvoir présenter ces renseignements à la prochaine session. Dès maintenant, il semble qu'on se trouve en face d'une intention très sérieuse d'entreprendre une lutte moderne contre le paludisme et une réforme radicale du service de santé. Le Dr Rajchman croit savoir qu'un représentant de la Fondation Rockefeller doit partir pour Constantinople dans quatre ou cinq semaines. Il semble que le Comité d'hygiène adoptera la position suivante: Ou bien il aura la conviction qu'il est possible d'entreprendre une oeuvre d'assainissement d'une très grande portée, et il accordera son association sans réserve; ou bien il s'en désintéressera complètement.

En effet, il convient de se rappeler le cas de l'Albanie où le Dr Haigh a fait deux voyages, s'est livré à un travail intensif dans des conditions particulièrement difficiles, sans que le Gouvernement albanais ait donné l'assurance de prendre une mesure quelconque. Il est donc indispensable d'avoir des renseignements circonstanciés et certains avant de prendre position.

Cette proposition du Dr Rajchman est acceptée.

NOTE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS DEMANDANT L'ENVOI
D'UNE MISSION D'ENQUÊTES EN CORSE.

Le Dr RAJCHMAN donne lecture de la lettre du Gouvernement français, et de la réponse du Secrétaire général ,

(document C.H. Malaria 36).

Le Prof. LARCHOUX déclare qu'avant la guerre le paludisme était limité aux embouchures des fleuves et le long de la plaine de l'Est; depuis lors, il a progressé et gagne également en hauteur, si bien qu'on rencontre des paludéens dans la zone de montagnes non seulement parmi les habitants des plaines de l'Est qui s'y réfugient pendant une partie de l'année, mais encore parmi les montagnards eux-mêmes. Cette augmentation des paludéens est-elle réelle ? Proviend-elle du fait que les diagnostics sont mieux faits qu'autrefois ? C'est ce qui reste à déterminer. Or, depuis quelques années le Gouvernement français vote trois millions chaque année pour les travaux d'assainissement en Corse. Malheureusement, les fonds sont toujours remis au même service qui n'a pas épuisé complètement les crédits des deux années précédentes, si bien qu'aucun nouveau crédit n'a été voté cette année et qu'on dispose d'un reliquat de quatre millions à employer.

Le préfet de la Corse compte faire appel à tous les médecins de l'Ile, utiliser les services de l'assistance et intéresser le personnel de l'enseignement et des Croix-Rouges. Il faut en outre organiser de nombreuses conférences et former des techniciens susceptibles de faire un diagnostic microscopique. C'est pourquoi le Gouvernement français voudrait qu'une enquête fût instituée pour examiner quels seraient les grands travaux qu'il conviendrait d'effectuer, et pour obtenir qu'une partie des sommes disponibles fût remise au Préfet dans ce but.

Le Dr. RAJCHMAN croit que le Prof. Marchoux et le Dr. Raynaud seront prêts à commencer leur enquête dans quelques jours. Il va sans dire que le Secrétariat se tiendra entièrement à leur disposition. Ils pourront donc donner à la prochaine

session de la Commission de la Malaria, les premières indications recueillies au cours de leur enquête.

Le PRESIDENT estime que cette désignation est tout particulièrement heureuse grâce à la compétence particulière du Professeur Marchoux et du Dr. Raynaud, et à leur connaissance du pays où s'effectuera leur enquête.

Il tient une fois de plus à adresser ses remerciements les plus cordiaux à tous ses collègues et à formuler l'espoir que la prochaine session se déroulera dans le même esprit et aboutira à des résultats aussi satisfaisants.

La séance est levée à 19 heures.